



Les AÉROPLANES

Conservation - restauration - exposition du patrimoine aéronautique

ADRESSE POSTALE : Aéroport Nantes-Atlantique – Case postale 63 – 44346 BOUGUENNAIS CEDEX
SIEGE SOCIAL : 15 bis, rue de la Nantaise - 44680 SAINTE-PAZANNE

Bulletin d'informations n°37 - second semestre 2014



Dans ce numéro :

- *Exposition au Centre commercial Pôle Sud à Basse-Goulaine*
- *Exposition à Paimboeuf*
- *La vie de l'association*
- *Histoire : Les années noires de Château-Bougon 1941 –1944*
- *Spotters : Les nouveautés du second semestre*
- *Les Ailes de la République à Nantes*

Nos partenaires





Le mot du Président



2014 arrive à sa fin, voici donc l'heure des bilans.

Pour « Les Aéroplanes », l'année fut très riche en événements. Ce bulletin va vous narrer dans le détail les nombreuses actions menées cette année, et tout particulièrement durant ce second semestre.

A l'atelier de Sainte-Pazanne, outre la préparation des différentes expositions, les restaurations de nos machines ont continué bon train. Le HM1000 n'attend plus qu'un dernier coup de peinture. Le LC-6, qui nous a été légué par nos amis du musée d'Angers, est en cours de finition. Les travaux à venir vont concerner un appareil construit par René Leduc, le RL-19, qui devrait retrouver ainsi une seconde jeunesse pour rejoindre très logiquement son frère RL-21.

Par ailleurs, des travaux de remise à niveau ont été effectués sur les moteurs pour valoriser leur présence dans les expositions futures.

L'année 2015, désormais en vue, sera assurément tout aussi riche en événements. Nous avons déjà plusieurs projets à l'étude. Le succès rencontré par nos expositions de cette année nous conforte dans les orientations prises par le conseil d'administration. La présentation de l'histoire aéronautique locale intéresse le public. Mais il est évident que c'est à nous d'aller le chercher et c'était le bien le sens de nos actions de l'année 2014.

Pour terminer, je souhaite vous présenter, au nom des membres du Conseil d'Administration, tous nos vœux de bonne et heureuse année 2015.

Christian TRICHARD



Les brèves



COMMEMORATION PLACE DES AILES A SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE

Le vendredi 20 juin, la cérémonie traditionnelle en mémoire des trois aviateurs abattus le 21 juin 1940 s'est déroulée Place des Ailes en présence de MM Joël Guerriau, Sénateur-Maire de Saint-Sébastien sur Loire, Yves Rio, conseiller municipal subdélégué aux Anciens Combattants, Michel Lambert, Président de l'Union National des Combattants du Sud-Loire et de Saint-Sébastien et de deux nièces du sergent Thierry, l'un des membres d'équipage de l'appareil abattu en 1940. Dans son allocution, M. Guerriau a rappelé que « nous ne devons pas oublier ces jeunes, qui ont donné leur vie pour notre liberté ».

Durant la cérémonie, un hommage a été rendu, également, au Lieutenant Colonel François Pouplin, un sébastienais, militaire dans l'Armée de l'Air ayant réalisé de nombreuses missions périlleuses. C'est au retour de l'une d'elles en Lybie en 2009 qu'il perdit la vie brutalement à l'âge de 46 ans. Son épouse, ses parents et beaux parents étaient présents pour cette cérémonie du souvenir.

De nombreuses associations d'anciens combattants étaient présentes ainsi que l'ANORAA, dont une délégation a rendu les honneurs en tenue.

Notre vice-président Paul Louis Lamoussière a représenté notre Association à la commémoration.



HELITREUILLAGE SPECTATULAIRE AU-DESSUS DE NANTES

Le dimanche 23 novembre dernier, les Nantais se sont réveillés aux vibrations d'un gros insecte bourdonnant au dessus de la Tour Bretagne. Un Super Puma de la Société suisse SAF International a procédé à une mission d'hélitreuilage de matériels lourds, dans le cadre d'un chantier de rénovation du système de climatisation de la Tour qui domine Nantes.

L'événement a suscité un certain attrait dans le centre-ville et de nombreux badauds (et passionnés) ont passé de longues minutes à lever les yeux vers le sommet de la Tour Bretagne pour assister aux rotations.

Ces opérations d'hélitreuilage étant très délicates à mettre en œuvre, la mission avait dû être reportée deux semaines plus tôt, du fait d'une météo défavorable.





Nos activités extérieures



EXPOSITION GALERIE MARCHANDE PÔLE SUD

Du 18 septembre au 4 octobre 2014

Compte-rendu de Christian Trichard



Du 18 septembre au 4 octobre 2014, les Aéroplanes ont organisé, en partenariat avec l'Association Patrimoine Nantais de la Construction Aéronautique, une exposition à la galerie Pôle Sud à Basse-Goulaine.

Cette exposition a été l'objet d'une longue préparation par l'équipe technique depuis le début de l'année.

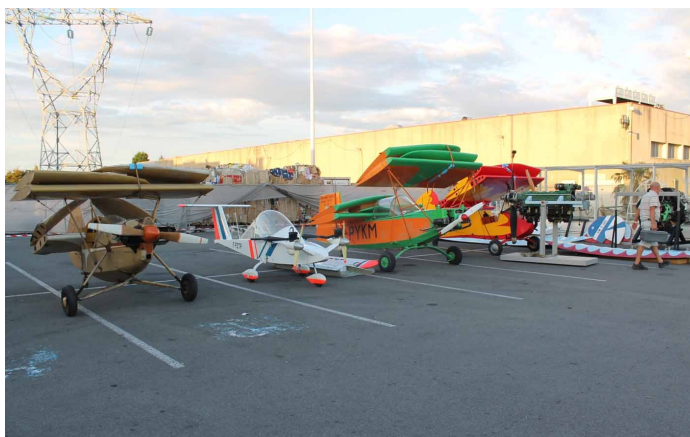
Du fait de contraintes organisationnelles liées au fonctionnement habituel du centre commercial, c'est le Vendredi 17 septembre que nous avons commencé le déplacement de nos appareils et équipements. Celui-ci, débuté dès 9h, s'est déroulé tout au long de la journée. C'est vrai que faire voyager 7 avions, une collection de moteurs, et toute une série de matériels d'exposition (Photos, Histoire, Peintures de Joël Neveu), n'est pas une mince affaire. A 21h, heure de fermeture de la galerie, nos matériels pouvaient enfin faire leur entrée. En 45 minutes, l'ensemble avait franchi les portes du magasin et le montage de l'exposition commençait. A 01h30, le montage était fini ! Fourbu mais satisfait, chacun partait enfin se reposer.

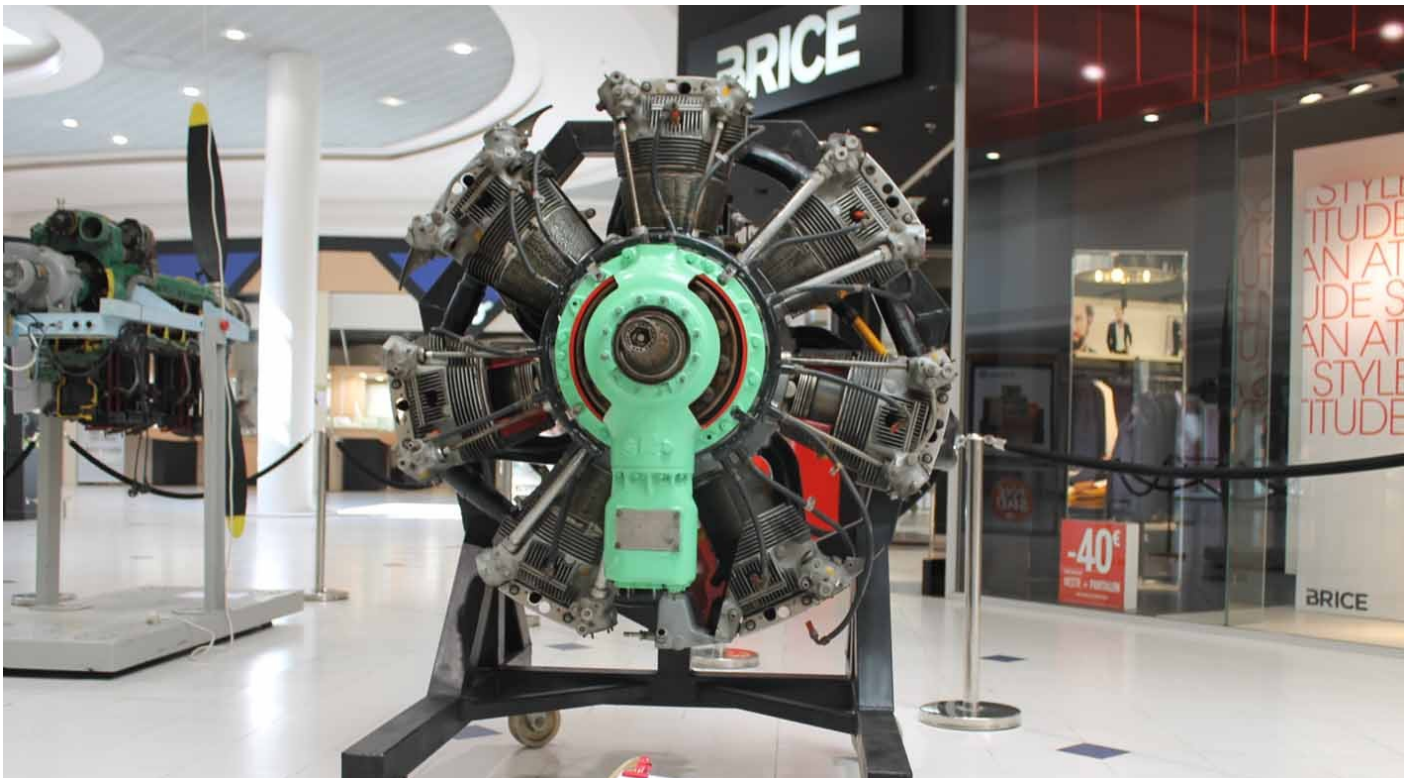
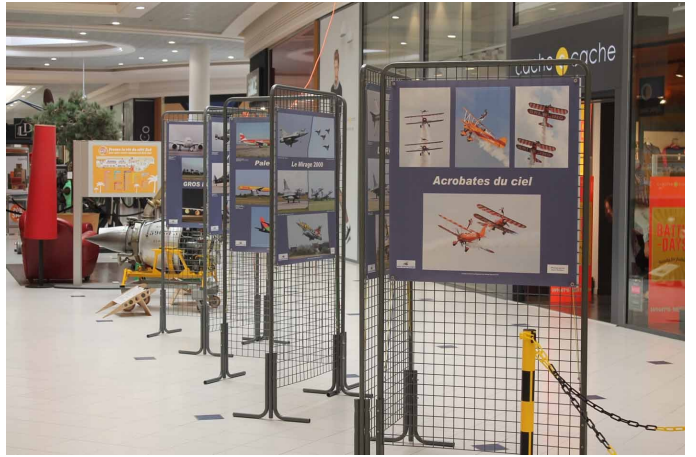
Samedi, le Grand jour ! Dès 8h, quelques-uns regagnaient déjà l'exposition pour en assurer les finitions et en vérifier la conformité en matière de sécurité.

9h, accueil des premiers visiteurs et c'était parti pour une longue journée d'exposition. L'implication, la motivation et le savoir-faire de toute une équipe ont fait merveille. L'exposition a été une réussite dès le premier jour !

Le public s'est montré très intéressé par nos matériels et les différents panneaux exposés. Au cours des deux semaines d'exposition, nous avons répondu à plusieurs centaines de questions et ce qui a surpris le plus le public, c'était de trouver de vrais avions dans un tel lieu. Les moteurs Wright et Renault ont remporté également un très vif intérêt.

Au vu des estimations, 200 000 visiteurs se sont déplacés au Centre commercial Pôle Sud durant cette exposition. Notre présentation a donc été vue par un grand nombre de visiteurs. C'est donc une véritable réussite que d'avoir pu montrer « nos » ailes et fait partager notre passion.





Après le franc succès, il a fallu redescendre sur terre, si l'on peut dire! Le retour du matériel aux hangars était annoncé au programme. Aussi, dès le Samedi 4 Octobre, à la fermeture du magasin, l'équipe technique a tout démonté et pré positionné les matériels près de la sortie. A 23h15, fin des opérations !

Le Lundi 6, nous n'avions plus qu'à recommencer l'opération inverse : sortir le matériel de la galerie, équiper les remorques, et reprendre le périphérique, direction Château-Bougon. L'opération débutée à 6h 30 était terminée à 18h.

Comme évoqué plus haut, cette exposition a été un grand succès et ne peut que renforcer la bonne image des Aéroplanes. Elle a nécessité un travail de préparation considérable et une grande énergie de la part de tous ceux qui y ont collaboré. L'organisation, le professionnalisme et les compétences développés par les « Aéroplanes » ont été salués par la direction de la galerie marchande. Si pour le voyage aller, nous avons eu très très chaud, lors du voyage retour, entre les bouchons et la pluie qui ne nous a pas quitté, tout le monde a tenu sa place et travaillé avec efficacité dans la bonne humeur. Il faut aussi signaler l'aide très importante offerte par nos amis randonneurs de l'association « Randognon » sans qui nous aurions eu du mal à tenir les délais.

Donc cette opération aura été très positive pour les « Aéroplanes ». Elle démontre désormais notre aptitude à présenter au grand public, malgré la difficulté de l'exercice, une part non négligeable de nos collections.

Ont participé à cette opération : Josiane Trichard, Guy Marnier, Patrick Lenouvel, Christian Trichard, Pierre Rognon, Claude Gillet, Daniel Clénet, Louis Goupilleau, Michel Perdereau, Joël Neveu, Jacques Rivail, Paul-Louis Lamoussière, Jean-Luc Caraès.
Pour les « Randognon » : Michel Corbineau, Gérard Moriceau, Patrick Huchet, Robert Lepine





Nos activités extérieures



EXPOSITION à PAIMBOEUF 17 OCTOBRE au 11 NOVEMBRE 2014

Compte-rendu de Christian Trichard

A peine avoir récupéré de l'exposition à Pôle Sud Basse-Goulaine, nous étions appelés à monter une nouvelle exposition. à l'invitation de l'association « Quai des Arts et du Patrimoine Paimblotin ». Celle-ci s'est déroulée du 17 Octobre au 11 Novembre à l'Office du Tourisme de Paimboeuf.

Sur le thème des aviateurs locaux, nous avons présenté nos différents panneaux évoquant la vie et la carrière du Nantais Gilbert Le Lasseur de Ranzay, du Frossetain Alexis Maneyrol, né à quelques encablures de Paimboeuf, mais aussi du Montagnard Louis Coroller et du Pérézien René Leduc.

Pour compléter cette rétrospective, la vie d'Henri Mignet était présentée en neuf panneaux et le HM14 Pou du ciel, datant de 1935, faisait office de pièce maîtresse et permettait ainsi de toucher des yeux l'appareil mythique conçu par le Père de la construction d'amateurs.

Sur la mezzanine, un autre HM14 démonté laissait entrevoir ses entrailles. Représentant l'un des appareils réalisés par René Leduc, la maquette du RL 16 de Pierre Bouyer semblait prendre son envol. Le Cricri de Bernard Martienne, originaire de Saint-Nazaire, permettait de faire le lien entre le passé et l'époque actuelle de l'aviation d'amateurs.

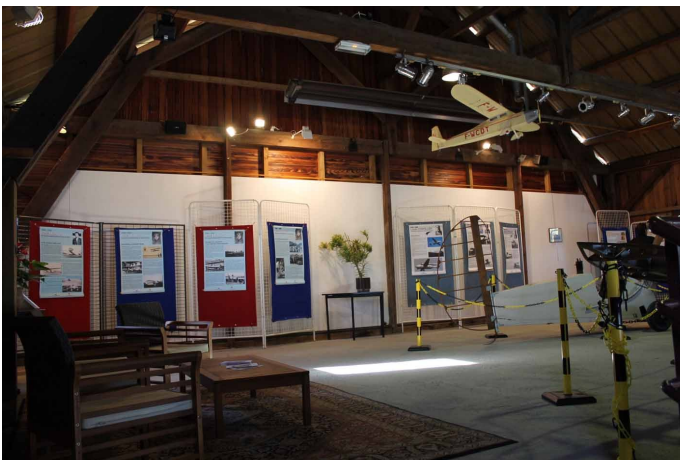
Pour finir, les tableaux de Joël Neveu apportaient des touches de couleurs supplémentaires à ce bel ensemble qui a attiré un public très nombreux durant ces 3 semaines d'exposition.

Merci à Lionel Houis et à l'Association « Quai des Arts et du Patrimoine Paimblotin » pour leur accueil et leur soutien.





Nos activités extérieures



L'EXPOSITION DE PAIMBOEUF EN IMAGES





Nos activités extérieures



9 et 10 août 2014
FLY IN à La Baule

Les 9 et 10 Août, le MAPICA de La Baule ouvrait ses portes au public.

Notre Association « Les Aéroplanes » était invitée à y participer comme à l'accoutumée. C'est avec plaisir que nous avons répondu à cette invitation, bien que la date retenue ne facilite pas toujours l'organisation d'un tel déplacement.

Nous avons exposé le CROSES EC3S Pouplume pour accompagner la présentation de nos activités, Cette machine, qui n'avait pas encore été présentée dans ce cadre, a intéressé un large public, malgré une météo quelque peu changeante au fil des heures.

L'emplacement de notre stand à l'entrée de l'exposition était des plus accessible, ce qui nous a permis de rencontrer nombre de visiteurs.

Cette manifestation, s'est donc déroulée dans une excellente ambiance et nous a permis de retrouver nos amis du MAPICA bien sûr, mais également ceux du GPPA d'Angers, venus avec leur Morane 505, ainsi que bien d'autres personnes connues et inconnues.

Bilan positif, un week-end très sympathique qui a permis de renforcer les liens entre nos associations. Merci aux organisateurs.



La vie de l'Association



28 novembre 2014
Repas de fin d'année aux Sorinières

Comme à chaque fin d'année, après les efforts, est venu le réconfort des retrouvailles conviviales autour de la table d'amitié. Cette année, comme l'année précédente, nous sommes retrouvés au restaurant le Floral aux Sorinières. Nous avons eu le plaisir d'accueillir MM. Masson, Maire adjoint de Ste Pazanne, Le Clerc, Président d'Aéroscope, Guinard, Secrétaire régional de l'ANORAA ainsi qu'une trentaine de convives.

Comme à l'accoutumée, Christian Trichard, notre Président, a débuté cette réunion par un mot de bienvenu à l'intention des participants. Bien évidemment, Paul Jamin, qui nous a quitté en début d'année, n'a pas été oublié et l'assemblée a eu une pensée émue pour cet homme exquis qui nous enchantait tant par ces évolutions verbales au sujet de son cher Pou du Ciel que par ses histoires empreintes d'une certaine malice à chaque repas.

Le Président a présenté ensuite le bilan de l'année, bilan des plus riche avec des expositions de grande ampleur et couronnées de succès, qui ont permis de démontrer une fois encore que les Aéroplanes sont en capacité de proposer des rétrospectives de l'aviation locale d'un grand intérêt. L'aide très précieuse apportée par les membres de l'association « Randognon a été soulignée, comme celle de la municipalité de Sainte-Pazanne. Pour finir, les perspectives de l'année 2015 ont été évoquées, 2015 sera marquée par les journées du Patrimoine de Sainte-Pazanne, commune sans laquelle notre essor n'aurait pas été ce qu'il est aujourd'hui. Les travaux sur les machines se poursuivront. Bref, le pain ne manquera pas sur la planche des Aéroplanes.

Après avoir bu ou écouté les paroles du Président, suivant nos dispositions, nous avons débuté un repas fort convivial, qui a permis à toutes et tous de passer un agréable moment. A l'an prochain pour une autre aventure festive !





Voyages, voyages



UN SPOTTER EN VACANCES

par Christian Trichard

Comme vous le savez, le spotter est un être qui migre souvent pour profiter de toutes les occasions pour s'adonner à sa passion aéronautique. Cette année, il a embarqué pour...Madère avec un petit séjour d'une semaine en guise de plan de vol. Le voyage n'a rien d'extraordinaire en soit, si ce n'est une arrivée à Funchal quelque peu particulière. En effet, située très au bord de la mer, la piste a été rallongée de près de 1000m par une construction sur pilotis. De ce fait, l'axe d'approche se trouve particulièrement proche du relief, avec les turbulences inhérentes à ce genre de situation. Aussi, les dernières minutes de vol sont-elles ponctuées par des oh ! ah! ouf ! de la part de passagers troublés par une telle « houle » aérienne! Le spotter, imperturbable, accroché derrière son hublot, ne peut s'empêcher de penser : « P.... elle n'est quand même pas loin la montagne mais bon, on est spotter, alors l'important de jouir du spectacle et de déglutir en silence !!! » Finalement posé, pas cassé !!! le séjour peut se dérouler selon le plan prévu !

Le samedi suivant, le spotter se présente à l'aéroport pour le vol retour. Immédiatement il s'impatiente dans la file d'enregistrement mais remarque sur le panneau des départs, le signal « Delayed » promesse d'une durée d'attente indéterminée ! Après l'heure et quart de « Delayed » du vol aller, voici encore un longue attente qui se profile à l'horizon. Mais c'est là que Saint Canon (*) intervient dans sa grande miséricorde. L'aéroport de Funchal est construit entre la mer et la montagne. Donc nous trouvons, dans l'ordre : la mer, l'autoroute, l'aérogare, le parking avions, le taxiway, la piste et la montagne. De plus et c'est là que le Saint patron des spotters est sûrement intervenu dans la construction : la salle d'embarquement s'ouvre sur une superbe terrasse avec vue imprenable sur le parking, la piste et la montagne; avec le soleil dans le dos s'il vous plaît.

Et voilà le spotter parti dans son activité favorite, étant à la limite d'espérer que son avion prendra un maximum de retard ! Mais tout ayant une fin, le photographe « shoote » son avion à l'atterrissage (c'est vrai que sa trajectoire est vraiment perturbée), puis embarque et rentre à la maison, ravi de pouvoir vous présenter ces quelques clichés.

() Ici le spotter invoque Saint Canon, mais il aurait aussi bien pu invoquer, Saint Nikon, ou Saint Samsung ; on n'est pas sectaire quoi que certains...*





Histoire



Les années noires de l'aérodrome Château-Bougon 1941 – 1944

par Alain Rabiller

Dans notre numéro 28 du premier semestre 2010, nous avons évoqué la première année de l'occupation allemande à l'aérodrome de Nantes Château Bougon. Nous vous présentons dans ce nouveau numéro, la suite de ces tristes années pour la population nantaise, malheureusement sans beaucoup de documents photos, ceux-ci étant assez rares ou de plus en plus inabondables pour les acquérir.

En 1941, la construction de la piste que nous connaissons aujourd'hui - la piste 03 -21 - est lancée par l'occupant. Les terrains nécessaires sont réquisitionnés sans ménagement.

Le 18 novembre 1941, une unité de bombardement - le **Kampfgeschwader 55 « Greif » (KG55)** - est affecté sur le terrain de Château-Bougon. Il va y stationner jusqu'au 28 avril 1942, date à laquelle il quitte Nantes pour l'Est. Les avions utilisés, des Heinkel 111H, portent le code d'identification **G1**.



Un Heinkel 111 dans la partie SNCAO du terrain
collection A. Rabiller

Dans la nuit du 27 au 28 mars 1942, c'est l'opération Chariot menée par les commandos britanniques et la Royal Navy contre la forme Joubert du port de Saint-Nazaire, une immense cale sèche pouvant permettre l'accueil en réparation des plus gros bâtiments de la Kriegsmarine comme le Tirpitz. Cette infrastructure représente, en effet, une menace vitale pour les convois alliés traversant l'Atlantique. A 1h34, un vieux destroyer anglais, le Campeltown, bourré d'explosifs à retardement, est lancé contre l'objectif. Malgré les pertes importantes subies par les commandos britanniques débarqués, l'opération est un réel succès. Le 28 mars, en effet, à 11h35, le Campeltown, encastré dans les portes de l'écluse, explose. Cette dernière ne pourra plus être utilisée par les Allemands jusqu'à la fin de la guerre. L'occupant pensant à une opération de plus grande envergure, la Luftwaffe est amenée à renforcer son potentiel aérien : le **III/KG2** équipé de Dornier 217 (code **U5**) est dépêché le 28 mars dans la région. Il prend position à Château-Bougon en provenance de l'aérodrome de Schipol près d'Amsterdam. Cependant, l'opération Chariot ne se révélant être qu'une action ponctuelle des Alliés, l'unité regagne Schipol dès le lendemain.

En août 1942, le **13/KG40** appartenant au V Gruppe du **Kampfgeschwader 40** est formé à Nantes. Cette unité utilise des Junkers 88 C.

Une autre unité, la **Wekusta 2/O.b.d.L.**, (code **D7**) est basée, à Brest jusqu'en juillet 1942, . En juillet 1942, l'unité fait mouvement à Nantes. Elle va rester sur place jusqu'à fin mars 1944 en utilisant majoritairement des appareils de type Junkers 88 D. L'un d'eux va connaître une mésaventure le 12 mai 1943. Cette mission est racontée en détails par Pierre Babin dans la revue Aéro Journal numéro 46. L'appareil immatriculé D7+EK (WNR 430103) décolle de Château-Bougon à 06h26 pour une mission d'observation météo et de reconnaissance de convois maritimes alliés. A bord de l'avion, quatre hommes forment l'équipage : l'Oberfeldwebel Karl Nitschke, pilote et chef de bord, le Gefreiter Bibel, observateur météo, l'Oberfeldwebel Heinz Becker, radio et l'Unteroffizier Herbert Koerber, mécanicien. Trente minutes après le décollage, l'appareil connaît un problème sur le moteur gauche alors qu'il croise au large de Belle-Ile. Moteur gauche coupé suite à une rupture de la pompe à huile, le Junkers fait demi-tour vers Château-Bougon mais perd peu à peu de l'altitude. Malgré une vidange d'une grande partie du carburant au sud de la pointe St Gildas pour alléger l'appareil, le pilote ne parvient pas à maintenir son appareil en vol stabilisé. Arrivé à 500 mètres du sol, il n'a plus qu'une solution à envisager : l'atterrissage d'urgence en pleine campagne. A 7h25, le Junkers JU88 se pose en catastrophe dans un champ situé aux Peigneriers, à 2,5 kilomètres à l'est du bourg de Saint-Viaud. Il a failli toucher le toit de la ferme de la Noë Gâtineau en se posant. L'atterrissage est rude et l'appareil sera considéré comme endommagé à 60% selon les règles de constatation des dégâts en vigueur dans la Luftwaffe. L'équipage s'en tire avec quelques blessures : le mécanicien est le plus touché avec deux côtes cassées et une commotion cérébrale. Le pilote a heurté quant à lui une partie du cockpit et présente une plaie à la tête sans gravité. Les deux autres, enfin, sont indemnes. Un autre Junkers 88 de la même unité effectue une reconnaissance du lieu du crash pour guider l'équipe de secours qui prend en charge l'équipage en fin de matinée. Quant à l'appareil, il est démonté et convoyé vers Château-Bougon. Entre août 1942 et août 1943, il est également fait mention de la présence, dans cette unité, d'un Heinkel 111 H utilisé sur de courtes périodes. A la fin mars 1944, la Wekusta 2 fait mouvement en Allemagne pour une transformation de ses personnels sur He 177.

En octobre 1942, une nouvelle unité prend position sur l'aérodrome de Château-Bougon : l'**Ergänzung Gruppe du Sturzkampfgeschwader 1 (St.G.1)** composé des Stab/Erg.Gruppe St.G.1, 1/Erg.Gruppe St.G.1 et du 2/Erg.Gruppe St.G.1. ce Groupe sert à l'entraînement avancé des pilotes allemands et est équipé de Junkers Ju87, les sinistres « Stuka » de la Blitzkrieg en 1940.

Précision intéressante apportée par Monsieur Claude Negrioli, à l'époque, lycéen à Nantes : les appareils utilisés portaient des marquages jaunes sur les saumons d'aile comme les appareils utilisés en Russie. Au départ du terrain de Nantes, les équipages effectuent des exercices de bombardement en piqué au dessus du Lac de Grandlieu avec des bombes factices en ciment imitant les bombes de 50, 250 ou 500 Kg emportées habituellement par les appareils. Rappelons que le Ju87 possédait cinq points d'emport pouvant accueillir 4 x 50Kg sous les ailes et 1 x 250 (ou 500) Kg sous le ventre. Les bombes factices sont équipées d'un dispositif fumigène fait de tubes en verre remplis d'un acide. A l'impact, le produit une fois libéré émet une fumée blanchâtre qui permet de visualiser le résultat du bombardement. Pour ces exercices, la Luftwaffe prend pour cibles des murs bétonnés construits aux abords du lac. Il semble aussi selon un témoignage qu'un avion en bois ait été également utilisé comme cible.



Photo de piètre qualité mais montrant un Junkers 87 au décollage à Château-Bougon. (collection A. Rabiller)

Lors de son séjour à Château-Bougon, l'unité connaît plusieurs accidents dont deux sont clairement connus :

Le 17 octobre 1942, à 10h30, trois appareils de cette unité d'entraînement sont en formation au dessus de Nantes. Deux avions s'accrochent en vol. Le premier, le Ju 87B -Wn 552- est piloté par l'Unteroffizier Werner Thomsen, avec pour mitrailleur l'unteroffizier Hubert Hurtig. L'unteroffizier Herbert Heller pilote le second JU87B-2 -Wn 5623 - avec à bord l'unteroffizier Max Springklee comme mitrailleur. L'un des appareils, après avoir touché la toiture de l'usine Phoscao située au 14 de la rue Appert, s'écrase sur l'entrepôt de la Kriegsmarine qui prend feu. Le second Stuka s'écrase rue Galilée (devenu depuis rue Lucien Bagrin), tuant une laitière et sa cliente. Une troisième personne décèdera trois jours plus tard. Les quatre membres d'équipage sont également tués dans l'accident. Le 1^{er} avril 1943, un autre Ju87 heurte la cime des arbres alors qu'il effectue une mission d'entraînement près de Varades. L'appareil s'écrase près de la ferme du Palais Griaud à Varades. L'équipage, composé de l'unteroffizier Hans Joachim Gerisch et le Gefr. Erhard Togni, est tué dans l'accident. Un autre accident impliquant un Ju87 semble avoir eu lieu au dessus du Lac de Grandlieu lors d'un exercice de bombardement mais à ce jour, nous n'avons pas retrouvé d'élément confirmant cet accident. L'Erg.Gruppe du St.G.1 quitte Nantes le 16 mai 1943.

L'occupant est de moins en moins maître du ciel nantais. Le 4 juillet 1943, l'usine aéronautique de la SNCASO est bombardée par 60 B17 américains. Le 16 septembre 1943, les Boeing B17 de l'US Bomber Corps volent à nouveau vers Nantes. Leur mission consiste à bombarder les installations du port et l'aérodrome de Château-Bougon. Un groupe de 79 bombardiers, en plusieurs vagues, larguent quelque 930 bombes de 500 livres qui mettent à mal les infrastructures portuaires et plusieurs navires allemands sont sévèrement touchés. Malheureusement, les dégâts collatéraux, comme on le dit aujourd'hui, sont désastreux : tout le centre ville a essuyé la vague destructrice des bombes et les services de secours dénombrent 1100 morts et 1200 blessés parmi la population nantaise (ce bilan ne sera établi qu'après des jours de déblaiement).

Quant à l'aérodrome, le bombardement, effectué entre 15h02 et 15h12 par 50 appareils, a touché la partie nord-est et sud-ouest du terrain. La piste d'atterrissage ainsi que plusieurs abris pour avions ont été atteints. Le rapport effectué par la reconnaissance allié indique que, lors du bombardement, 7 appareils étaient visibles sur le terrain : 5 Junkers 52 et 2 appareils non identifiés dont un appareil léger. Deux heures après l'attaque, une nouvelle mission de reconnaissance est effectuée et 9 appareils sont visualisés sur les photos prises : 6 Junkers 52 dont au moins 3 équipés d'un anneau magnétique et 3 autres appareils non identifiés (2 appareils de taille moyenne et un avion léger).



Les Junkers 52 équipés d'un anneau magnétique appartenait sans aucun doute au Minensuchgruppe 1 (anciennement Sonderkommando Maus), dont la mission consistait à nettoyer les zones maritimes côtières des mines magnétiques posées par les avions alliés. L'estuaire de la Loire étant l'objet de très régulières missions de minage, la présence de ces Junkers 52MS à Nantes au moment des bombardements de 1943 n'apparaît donc pas anachronique.

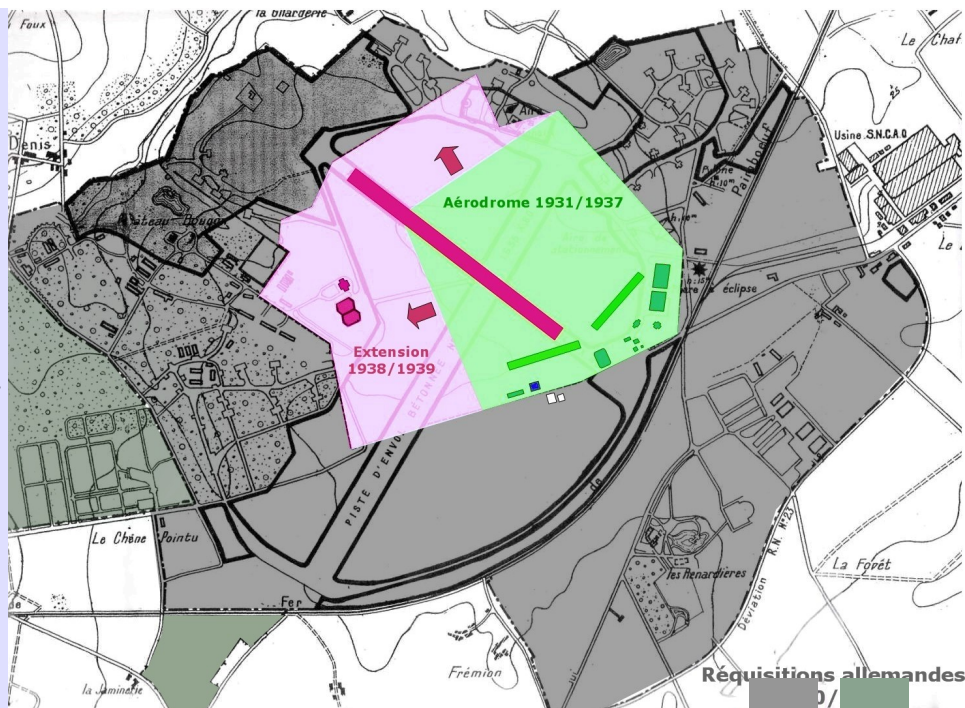
16 septembre 1943
*Bombardement de Château-Bougon
(USAAF - collection A. Rabiller)*



Avant ce bombardement, le terrain est à son apogée tant en superficie qu'en nombre d'installations mises en place par l'occupant.

Le plan suivant réalisé en juxtaposant les trois étapes de l'aérodrome de Château-Bougon entre 1932 et 1943 montre la volonté des Allemands de réaliser un aérodrome de combat avec de nombreuses zones alvéolées dans les parties sud-ouest et nord-est. Pour arriver à un tel résultat, l'occupant n'a cessé de procéder à des expropriations et expulsions manu militari de plusieurs familles d'agriculteurs.

Document réalisé par Alain Rabiller à partir de plans d'époque



Le 23 septembre 1943, un nouveau bombardement est mené par l'USBC sur Nantes avec, hélas, de nouvelles pertes humaines parmi la population. L'aérodrome n'est pas attaqué ce jour-là.

En octobre 1943, une unité spécialisée dans l'interception et le brouillage des signaux radars émis par les appareils du Coastal Command – le Sonderkommando Rastedter – est créée à Nantes à partir des éléments du III/KG40. Elle semble avoir été équipée de Heinkel 111, de Junkers 188 et de Focke Wulf 200 Condor. En avril 1944, l'unité est redesignée Horsh-und-Störstaffel 2. Elle reste à Château-Bougon. A cette époque, l'unité possède en dotation des Heinkel 111, Dornier 217, Junkers 88 et Junkers 188. Le 13 mai 1944, l'escadrille change encore de nom pour devenir la 4/Fernaufklärungsgruppe 5 (4/FAGr.5). Les relevés de dotation indiquent la présence d'un Heinkel 111, d'un Do217E, d'un Junkers 188 et d'un Junkers 88. Cependant, selon certaines sources, il se pourrait qu'un Junkers 290 A ait pu également être utilisé. L'unité est dissoute à Nantes en juillet 1944.

Le 8 mai 1944, la Royal Air Force effectue un nouveau raid sur le terrain de Château-Bougon. 73 Lancaster et 4 Mosquito éclaireurs (*pathfinders*) sont engagés dans l'opération. Le bombardement a lieu en pleine nuit à 02h45. Les Anglais utilisent des bombes à retardement. Un Lancaster ED473 code LS-D est touché par la Flak au-dessus du terrain et explose en vol. L'ensemble de l'équipage périt et les restes du bombardier s'abattent près du village de La Ville au Denis situé sur la commune de Bouguenais, à la lisière ouest de l'aérodrome (une humble stèle a été érigée à l'endroit du crash).



Le 10 juin 1944, le terrain de Château-Bougon est, une fois encore, bombardé. Cette fois-ci, la mission est effectuée par 55 B17 Flying Fortress de l'USBC. 109 tonnes de bombes sont larguées au cours du raid. Les photographies de reconnaissance, prises dès le lendemain, montrent un aérodrome constellé de cratères de bombes et les avions allemands semblent devenus désormais très rares sur le terrain. Ce sera le dernier bombardement massif sur l'aérodrome qui paraît hors de combat.

Cela n'empêche pas, semble-t-il, un passage très éphémère, entre le 12 juin 1944 et le 15 juin 1944, des Junkers 88C du stab/ZG1, du I.Gruppe (StabI.ZG1, 1/ZG1, 2/ZG1 et 3/ZG1) et du III.Gruppe (StabIII/ZG1, 7/ZG1, 8/ZG1 et 9/ZG1) du Zerstörergeschwader 1 (ZG1). Les avions stationnent à Château-Bougon avant de repartir vers Boulogne. Notons aussi que le 9/ZG1 semble avoir séjourné après son départ de Nantes, à Varades entre le 15/06/1944 et le 16/07/1944.

L'occupation touche heureusement à sa fin et la Libération approche à grands pas. Début août 1944, les Américains arrivent en vue de Nantes. Dans la nuit de 8 au 9 août, les troupes allemandes font sauter les dépôts de munitions à Château-Bougon. L'aérodrome n'est plus qu'un champ de ruines. Cependant, quelques bâtiments ont résisté : ils vont pouvoir être récupérés pour rebâtir l'aviation nantaise de l'après-guerre et accueillir les escales d'appareils militaires emblématiques de cette période si tragique de l'histoire de Nantes.

1945 : un B26 Marauder français devant le hangar double tonneau de Château-Bougon détruit en 2013. (collection Les Aéroplanes)





Le coin Spotters



LES NOUVEAUTES

Photos Alain Rabiller prises à Nantes



De gauche à droite et de haut en bas :
CRJ 1000 d'Air Nostrum (aux couleurs d'Iberia Express)
Airbus A321 avec sharklets de Germania
Boeing 737-800 de Ryanair avec la livrée Dreamliner
Airbus A320 Transavia France - 1ère visite à Nantes
Dash 8Q400 de Fly Bee avec sa nouvelle livrée
Saab 200 de Darwin - livrée Etihad Express- 1ère visite à Nantes
A320 Easy Jet - décoration 200ème Airbus.



LE MUST DU SEMESTRE À L'AÉROPORT DE NANTES



ANTONOV An124 UR82008

Antonov Design Bureau

Le 26 septembre 2014

C'est LE visiteur du semestre, par la taille comme par la charge à transporter!

C'était la première venue de cet appareil avec sa nouvelle livrée sur la plateforme nantaise.

L'An 124 était affrété pour transporter Long Ma, le « Cheval-Dragon », la dernière œuvre de la Compagnie nantaise La Machine et de son directeur artistique François Delarozière...Direction Pékin.

Cadeau de la France à la Chine, financé par des mécènes, Long-Ma séjourne désormais au Pays du Milieu.

**MDD MD83 OY-RUE
DANISH AIR TRANSPORT**

Porteur de la livrée « FIFA World Cup Trophy Tour » mais sans les titres d'un soda planétaire, l'appareil est venu à Nantes le 6 août 2014 pour assurer un vol Vueling Nantes — Barcelone.

Les spotters s'étaient déplacés en nombre pour contempler cette jolie paille colorée, eu égard à la boisson sus-désignée !



Belle livrée dans le ciel nantais à plusieurs reprises en septembre et octobre 2014.

L'Airbus A320 JY-JAC aux couleurs de Jordan Aviation a effectué plusieurs vols pour le compte de Royal Air Maroc.

Il fait des bulles le beau poisson volant du Moyen-Orient !

LES AILES DE LA REPUBLIQUE à NANTES

PHOTOS Alain Rabiller (sauf photo Falcon 7X— Romain Salerno)



GLAM 01.060
Dissout le 19/07/1995



ET 03.060 ESTEREL



ETEC 00.065



AS332 Super Puma - 10/02/1995 du GLAM



Mystère 20 - 16/06/1988 du GLAM



Falcon 50 - 17/10/2009



Falcon 900 - 02/04/2008



Falcon 7X - 08/07/2013



Airbus A310 F-RADA - 10/09/2005



Airbus A319CJ - F-RBFA - 02/04/2008 (vendu depuis)



Airbus A340 - F-RAJB - 11/03/2007



Airbus A330 - F-RARF - 27/02/2012